

# La N-VA, un parti stratégiquement schizophrène

■ Serge Govaert s'est livré à une comparaison intéressante avec la VU qui a aussi participé au pouvoir national.

Cherchez l'erreur : depuis octobre 2014, la Nieuw-Vlaamse Alliantie (N-VA) participe au gouvernement fédéral alors qu'elle plaide pour la fin de la Belgique. Cette participation au pouvoir fédéral du principal parti nationaliste flamand est schizophrène. Pire, ses ministres y occupent des postes clés, relatifs à des fonctions régaliennes de l'Etat : la Sécurité et l'Intérieur, les Finances, la Défense et la Fonction publique. Ils doivent donc assurer le bon fonctionnement de structures qu'ils entendent voir supprimer. Pour autant, ce n'est pas la première fois qu'un parti flamand aux visées séparatistes siège dans une coalition gouvernementale nationale. La Volksunie (VU) dont la N-VA est l'héritière directe a ainsi participé aux gouvernements Tindemans IV et Vanden Boeynants II en 1977-1978, et était dans le gouvernement Martens VIII entre 1988 et 1991.

## Des similitudes avec la Lega Nord

Une analyse comparée s'avère intéressante. Le politologue Serge Govaert a réalisé l'exercice pour le Centre de recherche et d'information socio-politiques (le Crisp) sous la forme de deux Cahiers hebdomadaires. Dans le premier, il s'est intéressé au contexte politique et aux conditions et modalités d'accession de la VU et

de la N-VA au pouvoir national. Le second a abordé l'action et l'impact politique desdits partis dans les gouvernements précités. En guise de mise en perspective, Serge Govaert a examiné les aspects que revêtent ou ont revêtu, ailleurs en Europe, la participation à des gouvernements nationaux de partis plus ou moins sécessionnistes et/ou défendant les intérêts de collectivités territoriales particulières comme la Lega Nord en Italie.

Qu'en déduire ? *"Ces partis ont une constante : ils ont une fameuse capacité de mettre en veilleuse puis de réactiver leur discours sécessionniste. La N-VA est plus nuancée pour l'heure sur son site Internet. Plutôt que le séparatisme, elle y prône le confédéralisme dont les motivations n'ont rien de strictement nationaliste !"*

***"Ces partis ont une capacité de mettre en veilleuse leur discours sécessionniste."***

**Serge Govaert**  
Politologue

## Contre un Etat central intrusif et dépensier

Govaert relève une autre dimension plus fondamentale : *"Souvent, leurs ambitions sécessionnistes vont de pair avec une volonté de brider le pouvoir d'un Etat central ressenti comme intrusif, et surtout exagérément dépensier. Tel est parfois d'ailleurs l'objectif ultime. Mais cela explique aussi leur souplesse stratégique."* Cela n'empêche pas le maintien d'un noyau

radical qui fait qu'après une participation gouvernementale, ces partis sont sanctionnés dans les urnes. Reste que Bart De Wever est un fin stratège qui joue habilement sur plusieurs tableaux : il fait réaliser une politique économique de droite tout en renforçant l'autonomie des entités fédérées.

**Christian Laporte**

→ Renseignements : [www.crisp.be](http://www.crisp.be) ou 02/211.01.80